

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Doris Schmidhalter-Näfen, AdG/LA, Werner Jordan, AdG/LA, Gina-Maria Schmidhalter (suppl.), AdG/LA, et Jennifer Näpfli (suppl.), AdG/LA
Objet Des simulateurs au lieu de nuisances inutiles
Date 10.09.2019
Numéro 5.0441

Actualité de l'événement

Les plans de construction du DDPS sur le plateau de «Spittelmatte» n'ont été communiqués publiquement qu'à fin juillet 2019. Ces plans avaient été simplement mis en soumission en tant qu'assainissement par la commune de Simplon-Village.

Imprévisibilité

Au vu des innombrables installations et pistes de chars dont le DDPS dispose déjà au col du Simplon, rien ne permettait d'anticiper ces projets de construction gigantesques.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il faut procéder d'urgence à un réexamen et une expertise visant à revoir le projet et étudier comment l'installation de simulateurs peut être réalisée à Simplon-Village.

L'armée a élaboré un projet qui signifierait la destruction du Simplon et du «Spittelmatte».

Le Canton ne peut pas et ne doit pas rester inactif alors que l'on profane le plus beau col des Alpes pour y construire une piste de chars.

Au lieu de réexaminer le projet, la Conseillère fédérale en charge fait la sourde oreille et veut laisser aux tribunaux le soin de trancher.

En collaboration avec les opposants au projet, le Canton devrait soumettre sa propre solution alternative, dont les grandes lignes devraient et pourraient être les suivantes:

1. Le vieux «Barralhaus» doit être rénové, conformément à ce qui était prévu.
2. La grande halle figurant sur les plans doit être construite sous terre, de manière à ne déranger personne.
3. Il convient de renoncer au circuit pour chars d'assaut sur le plateau de «Spittelmatte». Il y a déjà plus qu'assez de pistes de chars au col, et il ne fait aucun sens que RUAG construise ici un site d'entraînement utilisable toute l'année.
4. Les pilotes de Swiss se servent de simulateurs de vol pour apprendre à piloter de Kloten à New York. Les soldats, les sous-officiers et les officiers peuvent donc parfaitement recourir à des simulateurs pour apprendre à manœuvrer des chars dans le Mittelland. Les CFF ont installé leur plateforme numérique au Contact Center de Brigue. L'armée peut et doit installer une partie de son cerveau informatique à Simplon-Village et créer ainsi des emplois et des revenus.

Conclusion

La question se pose de savoir si le Conseil d'Etat soutient d'ores et déjà activement la solution alternative esquissée ici, et si oui, sous quelle forme? Car celui qui lutte peut perdre le combat. Mais celui qui ne lutte pas a perdu d'avance. Et celui qui tarde à réagir et ne considère pas la présente interpellation comme urgente sera jugé par l'Histoire.

Les perspectives se sont améliorées avec la nomination du nouveau chef de l'armée, Thomas Süssli. Premièrement, il n'est pas partisan de l'engagement de chars de combat dans le Mittelland suisse, et deuxièmement, c'est un connaisseur du cybermonde, auquel appartiennent également les simulateurs.